

Le château de Groussay aurait été acheté avec des fonds d'origines douteuses par la fille du Président d'Ouzbékistan

L'ÉCHO
RÉPUBLICAIN

Publié le 06/03/2015



La grille d'entrée du château de Groussay à Montfort-l'Amaury. © Agence RAMBOUILLET

Le château de Groussay, à Montfort-l'Amaury, figure parmi des biens acquis avec de l'argent d'origine douteuse par la fille du Président d'Ouzbékistan.

Des biens immobiliers appartenant à la fille du Président ouzbek, Gulnara Karimova, ou à son entourage, ont été saisis par la justice française qui enquête sur des faits de corruption. Parmi ceux-ci, figure le château de Groussay, à Montfort-l'Amaury.

Après avoir été toute puissante dans l'ex-République soviétique jusqu'à être considérée comme un possible successeur de son père Islam Karimov, Gulnara Karimova, 42 ans, est tombée en disgrâce, a été assignée à résidence et la justice ouzbek a engagé des poursuites à son encontre à l'automne.

Le 5 septembre 2014, le juge financier parisien Serge Tournaire, qui enquête sur des faits présumés de "blanchiment en bande organisée" et de "corruption d'agent étranger", a rendu trois ordonnances de saisie pénale d'un appartement parisien, d'une villa sur la Côte d'Azur et d'un château situé dans les Yvelines, près de Rambouillet. Ces biens ont été acquis entre 2009 et 2011, moyennant un total de quelque 50 millions d'euros, par des sociétés civiles immobilières (SCI). Or les investigations ont montré que derrière ces SCI, se trouve la fille du président Islam Karimov, et l'un de ses proches. Les enquêteurs sont convaincus que ces fonds sont le fruit « de corruption intervenue dans le cadre de l'entrée sur le marché des télécoms ouzbeks de sociétés de droit suédois, russe et néerlandais », indique une source proche de l'enquête. Une partie de ces pots de vin présumé semble donc avoir été utilisée pour acquérir en juin 2011 auprès d'un producteur de télévision, Jean-Louis Remilleux, le château de Groussay à Montfort-l'Amaury, moyennant quelque 28 millions d'euros, une villa à Gassin dans le Var pour 2,4 millions d'euros en juillet 2010 et un appartement parisien dans le XVI^e arrondissement parisien pour 20 millions d'euros en 2009.

Des procédures ont aussi été engagées en Suisse, en Suède et aux Pays-Bas. En Suisse, où elle a été la représentante de son pays auprès de l'ONU et où elle a acquis une villa à Genève, des fonds liés à Gulnara Karimova ont été bloqués.

En Suède, le parquet a accusé en mars l'opérateur local TeliaSonera d'avoir « soudoyé une partie de l'élite politique en Ouzbékistan » pour des marchés.

Diplômée de Harvard, femme d'affaires et politique, Gulnara Karimova a lancé une ligne cosmétique, est créatrice de bijoux et de vêtements et s'est essayée à la chanson.

M^e Éric Moutet, avocat de l'association anticorruption Sherpa, partie civile dans ce dossier, s'est félicité que « les actions judiciaires relatives aux biens mal acquis puissent prendre désormais un tour universel ».

La justice française mène plusieurs autres enquêtes dites de "biens mal acquis", qui concernent le patrimoine en France de chefs d'État et de responsables d'Afrique ou du monde arabe.

Ariel Schwarz